



**LE MONITEUR.fr**

L'ACTUALITÉ EN CONTINU ET LES SERVICES DE LA CONSTRUCTION

<http://www.lemoniteur.fr/197-eau-energie/article/actualite/618561-la-crise-s-invite-dans-la-consommation-electrique-mondiale>

## La crise s'invite dans la consommation électrique mondiale

| 25/05/2009 | 16:42 | Eau & énergie



Pylône électrique

**Le lien entre croissance économique et croissance de la demande électrique est à nouveau confirmé. Nobuo Tanaka, le directeur général de l'Agence Internationale de l'énergie, a présenté à l'occasion du G8, à Rome, un rapport faisant état d'une baisse de 3,5% de la demande d'électricité dans le monde en 2009.**

C'est «la première fois depuis 1945» a-t-il martelé. Et un recul, conséquence de la crise économique, qui touche toutes les économies. Ainsi, le retrait devrait être quelque peu supérieur à 2% en Chine, mais atteindrait presque les 10% en Russie, et sera proche de 5% pour les pays de l'OCDE. On est très loin de la croissance de la demande annoncée par l'agence de l'OCDE en 2008, l'AIE tablant alors sur une progression moyenne de 3,2% par an entre 2006 et 2015.

Un recul côté électricité qui s'ajoute à celui, de 21%, de l'activité exploration et production de pétrole et de gaz par rapport à 2008, a insisté le responsable de l'AIE. Mais ce qui inquiète franchement le directeur général de l'AIE, c'est le risque de voir l'offre manquer à moyen terme, quand le monde sera sorti de la crise économique. Un risque qui repose sur un sérieux coup de frein dans les investissements. Ce qui, in fine, provoquerait une hausse des prix de l'énergie et serait loin de voir se résoudre les objectifs en terme de baisse des émissions de CO2. En effet, si, conjoncturellement, le fait que les centrales tournent moins, réduit les émissions de CO2, la baisse de l'investissement dans le moyens non émetteurs, ou les retards, pèseront en cas de reprise. N. Tanaka signale que l'investissement dans les énergies renouvelables a connu également une baisse de 38%. Ces investissements ne sont donc pas suffisants pour répondre aux objectifs climatiques : ils devraient être six fois plus élevés pour la production d'énergie verte, et quatre fois plus pour l'efficacité énergétique.

De l'autre côté de l'Atlantique, le MIT vient aussi de rendre une étude (en fait une mise à jour) démontrant que le déploiement du nucléaire dans le monde se fait plus lentement qu'anticipé. Et de rappeler qu'alors que les besoins pour alléger le fardeau du CO2 devraient faire installer quelque 1 000 GW d'ici à 2050 en nucléaire, on en est aujourd'hui très loin...

| Source ENERPRESSE